

SÉANCE DU MERCREDI 5 OCTOBRE 2022

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 95 personnes.

Le président, Dominique Audrerie ouvre la séance en présentant les diverses activités de la SHAP :

- le samedi 8 octobre 2022, sortie en Mussidanais avec l'amical partenariat du Musée Voulgre : présentation de la nouvelle scénographie du musée Voulgre à Mussidan, Mémorial de la Résistance ainsi que l'église à Saint-Étienne-de-Puycorbier, déjeuner à Saint-Vincent-de-Connezac, visite du château de Mauriac à Douzillac et découverte du presbytère de Sourzac, de l'église et des annexes.

- Un voyage est programmé du 29 mai au 4 juin 2023 en Allemagne : les Romains dans la vallée du Rhin et de la Moselle avec visite de Trèves, Cologne et Aix-la-Chapelle, les inscriptions sont ouvertes.

Puis, il donne la parole aux différents intervenants, co-auteurs d'un ouvrage sur le site de La Peyrouse à Saint-Félix-de-Villadeix, occupé dès l'époque gauloise et aujourd'hui lieu d'accueil pour des personnes sourdes et aveugles. La Peyrouse apparaît comme un site archéologique de première importance.

La Peyrouse : un domaine accueillant, par Bernard Cougoul

Est exposée la genèse d'une œuvre de bienfaisance puis d'une action à caractère social sur un vaste domaine, de 1885 à 1931.

1. Un domaine reçu en héritage par une famille meurtrie. À l'origine de cet orphelinat, le vœu d'un adolescent, Georges Tocque.

2. Une petite chapelle : un mausolée pour sépulture, une humilité architecturale. Sa construction est réalisée de 1886 à 1887 selon la volonté d'Anna-Eudoxie, veuve d'Adolphe Tocque et si durement éprouvée par la perte de son fils.

3. Vers 1892, hantée par l'idée de bienfaisance de son fils, elle résolut de construire un orphelinat, à vocation agricole.

4. Le 5 janvier 1907, les séminaristes du Grand Séminaire de Périgueux sont expulsés, le séminaire diocésain va s'installer à La Peyrouse. Les dernières ordinations auront lieu le 29 juin 1914. De 1914 à 1920, seule la partie agricole reste en exploitation sur le domaine.

5. De 1921 à 1931, dans le cadre de colonies de vacances de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, des enfants y sont accueillis et confiés aux Filles de la Charité.

6. En 1931, arrivent les frères de Saint-Gabriel sur le domaine agricole. (l'intégralité du résumé de l'intervenant est déposé à la SHAP)

Les frères de Saint-Gabriel et les sourds-aveugles, par Philippe Bertrand

Les frères de Saint Gabriel. Le père de Montfort (Louis-Marie Grignion de Montfort 1673-1716), missionnaire dans le grand Ouest de la France, fonde deux congrégations : les Filles de La Sagesse et les Pères et Frères du Saint Esprit. Gabriel Deshayes (1767-1841) devient le 7^e supérieur général des congrégations montfortaines. Il relance Pères et Frères. Il divise les Frères en 2 groupes : les uns restent au service des Pères et des Sœurs, les autres se préparent à être enseignants. Pour cela, il les installe dans une nouvelle maison. Plus tard, il demande aux Sœurs et aux Frères de prendre en charge les filles et garçons sourds. Les Sœurs accueillent leur première sourde-aveugle en 1860 et les Frères en 1925.

Philippe Bertrand et les sourds-aveugles. Quand j'arrive au foyer de La Peyrouse, ils sont 5. Je vais m'occuper d'eux avec trois auxiliaires de vie, arrivées un an avant moi. Puisque la vue et l'ouïe ne sont pas là, c'est le toucher qui prend la relève. C'est par la main que les renseignements vont passer : découverte physique de la personne, quelquefois de son état (fatigué, irrité, en pleine forme). Trois sourds-aveugles sont arrivés en 1972 après avoir été éduqués à Poitiers. Ils y ont appris à parler, à lire et à écrire le braille, à communiquer avec la dactylologie et la langue des signes. Le quatrième, lui, ne connaît pas le braille. La communication se fait en écrivant dans sa main. Tous les quatre passent une grande partie de leurs journées dans l'atelier de rempaillage ou de cannage, ils se promènent autour du foyer et le dimanche, une sortie est organisée. Le 5^e sourd-aveugle est autiste. Il nous a beaucoup occupés. Il a fallu

accepter et contenir ses crises. Mais c'est avec lui que j'ai découvert les environs, en marchant sur les sentiers de randonnée. Il a aussi appris à faire sa toilette tout seul. Si la main est l'outil indispensable pour la communication, elle n'est pas le seul lieu d'échange. Tout le corps peut y participer. Il peut vibrer : au soleil qui chauffe le visage ; au plaisir du cheval (le sourd-aveugle autiste adorait) ; à la musique ; à la joie d'un mime réussi devant des spectateurs ; à la spéléologie. D'autres sens interviennent. Le goût : comme toutes les personnes handicapées, les sourds-aveugles sont sensibles à la nourriture, en quantité et en qualité ; l'odorat (comme l'herbe coupée) ; la mémoire : mémoire des gens, des faits et gestes, des lieux... (résumé de l'intervenant)

Le foyer de La Peyrouse, par Fabien Raynaud

Le 8 septembre 1972 les frères de la congrégation Saint-Gabriel ont amené à La Peyrouse les cinq premiers résidents atteints de surdité. Il s'agissait pour les frères de donner à ces personnes les meilleures conditions de vie possible, C'est cette même recherche qui a toujours guidé les différents acteurs qui se sont relayés pour gérer ce foyer. Le respect, la dignité, la solidarité, l'esprit d'entraide et l'inclusion ont toujours été les maître-mots de l'action pour accompagner les résidents.

Pour faire perdurer le savoir-faire acquis par les frères et en faire bénéficier un plus grand nombre, un bâtiment neuf est d'abord construit en 1981, puis des salariées laïques sont recrutées en 1988.

En 1992, sous l'impulsion de la congrégation, une association laïque est créée : l'association Accueil des Sourd-Aveugles. Le nombre de résidents accueillis augmente en 1994 et 1996. Des ateliers sont aménagés dans un bâtiment face à la chartreuse.

Dès 2006, un nouveau bâtiment est construit et l'ancien rénové. En 2008, 20 résidents peuvent être accueillis sur le site. Le foyer accueille désormais des femmes mais aussi des résidents sourd-aveugles souffrant d'un handicap associé.

En 2015, il devient nécessaire de s'appuyer sur une structure plus importante. Après deux ans de réflexion et de travail en commun, l'APEI et l'association Accueil des Sourds-Aveugles vont fusionner en juin 2017.

La prise en compte d'un accompagnement éducatif en matière de santé, de bien-être, de confort, de promotion de la bientraitance et de la sécurité a été confortée. Il en est de même pour l'acquisition et le maintien des modes, des techniques et des outils de communication. Systématiquement, les équipes cherchent à les faire progresser, notamment à travers l'utilisation de nouvelles techniques d'informations et de communications : braille, pictogramme, langue des signes française, photos... L'utilisation de ces modes de communication vise l'ouverture sur le monde extérieur, afin d'inscrire la personne dans une vie sociale, culturelle et citoyenne. Il existe six grands types d'activité qui se déclinent tout au long de l'année : les activités d'expression et de communication, manuelles et créatives, physiques et sportives, sociales et culturelles, de bien-être et de détente et les temps personnels et de loisirs.

La contribution du foyer à la vie du village en fait un acteur important et reconnu depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, sa participation logistique aux fouilles sur le site de La Peyrouse renforce son implantation dans le tissu social local. (résumé de l'intervenant)

La Peyrouse, une agglomération gauloise sur la voie de Périgueux à Agen, par Christian Chevillot et Eneko Hiriart

Le site de La Peyrouse, occupé entre le III^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle ap. J.-C., est l'une des plus anciennes agglomérations ouvertes connues à ce jour en Gaule. Cet habitat, qui s'étend sur plusieurs hectares, possède une forte vocation commerciale et artisanale (comme en témoignent notamment les nombreux vestiges liés à la métallurgie du fer). La présence de la voie gauloise de long parcours qui traverse l'agglomération gauloise a vraisemblablement contribué à son rayonnement économique. Les fouilles archéologiques ont notamment permis d'explorer le sanctuaire laténien de La Peyrouse, implanté sur le point sommital du site. Il s'agit du premier temple celtique découvert en Aquitaine. Ces opérations contribuent à mieux appréhender l'architecture du bâtiment, son évolution, ainsi que les pratiques culturelles qui s'y déroulaient. (résumé des intervenants)

Vu le président
Dominique Audrerie

La secrétaire générale
Huguette Bonnefond